



**ASp**

la revue du GERAS

**5-6 | 1994**

**Actes du 15e colloque du GERAS**

---

## À la recherche d'une sémiotique culturelle dans le discours scientifique

Le cas de l'article de recherche en Nutrition

**Anne Magnet**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asp/4059>

DOI : 10.4000/asp.4059

ISSN : 2108-6354

### Éditeur

Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1994

Pagination : 141-151

ISSN : 1246-8185

### Référence électronique

Anne Magnet, « À la recherche d'une sémiotique culturelle dans le discours scientifique », *ASp* [En ligne], 5-6 | 1994, mis en ligne le 06 décembre 2013, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/asp/4059> ; DOI : 10.4000/asp.4059

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

---

# À la recherche d'une sémiotique culturelle dans le discours scientifique

Le cas de l'article de recherche en Nutrition

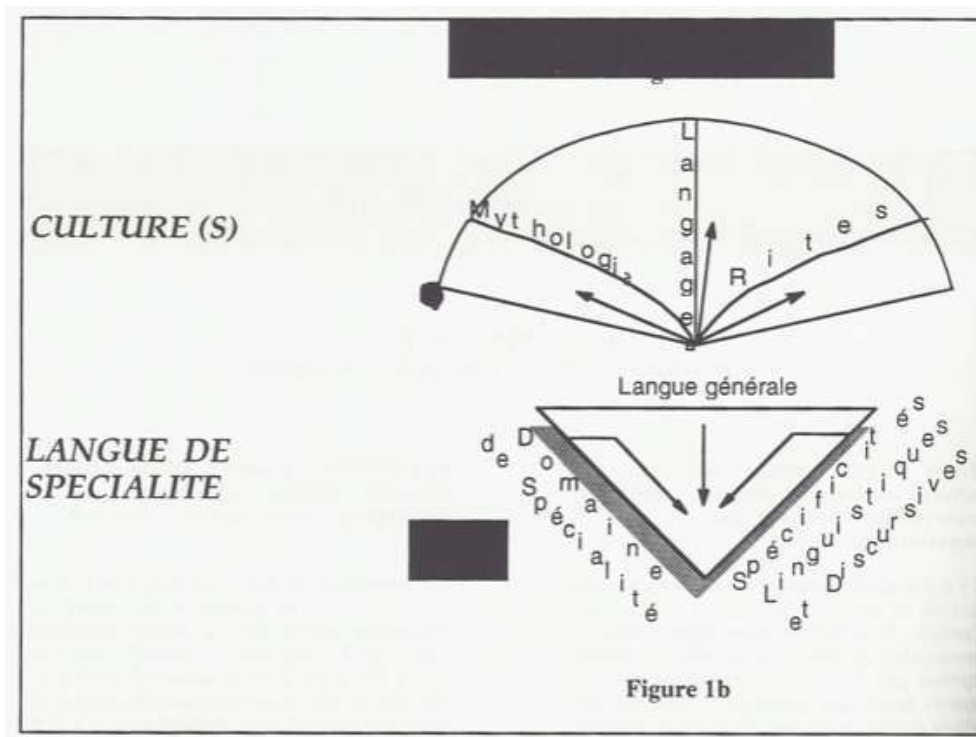
Anne Magnet

---

- 1 Si le concept de langue de spécialité est assez neuf dans l'histoire des idées, celui de culture nous renvoie beaucoup plus loin dans le passé de l'humanité. Nous pouvons au moins remonter aux civilisations grecque et romaine pour y trouver la culture des belles lettres et des arts, définie comme la connaissance des différents modes d'expression artistique à l'intérieur d'une communauté. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le poète et critique Matthew Arnold concevait la culture comme « l'acquisition de ce qui est su ou dit de mieux dans le monde, comme l'accès à la connaissance de l'histoire de l'esprit humain ».
- 2 Si nous appréhendons maintenant le terme dans son sens sociologique, et c'est l'approche qui sous-tend cette communication, en évoquant les cultures, et non plus la culture, nous désignons alors « tout ce qui se manifeste dans la vie d'un peuple ». C'est la définition qu'en a proposé E.B. Tylor, auteur de *Primitive Culture* en 1871, époque à laquelle les cultures sont devenues l'objet d'une étude particulière. Au sens sociologique, la culture peut se définir alors comme : « l'ensemble de la mythologie, des rites et du langage propres à chaque peuple ». La représentation graphique schématisée montre alors que les parties du tout sont reliées entre elles comme les espèces qui forment un « genre » (voir figure 1a). La culture est perçue comme l'ensemble des marques ou des repères que prend une communauté pour inscrire son histoire dans celle de l'humanité tout entière. Cet ensemble lui donne sa cohésion et son ouverture sur le monde qu'elle tente d'expliquer.
- 3 La langue de spécialité, à l'opposé, apparaît plutôt comme un point de convergence de plusieurs compétences vers un objectif précis. La pyramide chère à Michel Perrin, mais cette fois inversée (figure 1b), peut être utilisée pour représenter la langue de spécialité. A la base inversée se situe la langue générale à laquelle viennent s'ajouter, d'une part les spécificités linguistiques et discursives propres au genre, ici l'article de Recherche, et d'autre part la compétence dans le domaine de spécialité, dont la nécessité est d'ailleurs

toujours débattue chez les linguistes . En ce qui me concerne, le seul fait de la faire figurer en ombre portée de l'un des côtés de la pyramide, indique que des connaissances générales dans le domaine sont sinon nécessaires, du moins appréciables, au moins sous la forme d'une culture dans le domaine.

Figures 1a et 1b



- 4 L'aspect culturel scientifique ou l'élaboration d'un mode de communication dans une communauté professionnelle
- 5 À partir de ces représentations opposées, l'une d'ouverture, voire de divergences, l'autre de convergence, nous pouvons nous poser la question : « Y a-t-il paradoxe irréductible entre culture(s) et langue de spécialité ? »
- 6 Il m'a paru intéressant d'appliquer l'analyse de ce paradoxe à un cas de langue de spécialité : l'article de recherche dans une discipline biologique donnée : la Nutrition. Il faut tout d'abord se souvenir des contraintes de forme qui régissent l'article de recherche scientifique.

#### La macro-structure

- 7 Chaque article de recherche suit l'organisation : Résumé, Introduction, Matériel et Méthodes, Résultats et Discussion.

#### La langue

- 8 Une codification très stricte régit l'utilisation des temps à l'intérieur de l'article : le passé est utilisé pour rapporter les résultats, le présent sert à exprimer les concepts établis ou les conclusions de l'auteur.
- 9 Les noms composés, les connecteurs, l'article défini sont également utilisés selon des règles non écrites mais entérinées par l'usage. Les règles d'utilisation qui peuvent être

décrites sont de l'ordre du droit coutumier, ce qui ne surprendra pas les praticiens de la langue anglaise générale.

### La structuration du discours

- 10 L'analyse du discours permet de faire ressortir une organisation très précise du discours à l'intérieur de chaque partie de l'article. John Swales s'est illustré en proposant son fameux schéma d'organisation de l'Introduction (1990).

### Le style

- 11 Chaque genre se caractérise aussi par son style et l'article de recherche n'y échappe pas. Il est même possible d'observer des contraintes de style spécifiques, non seulement à chaque micro-discipline, mais pratiquement à chaque revue. Par les contraintes de plus en plus fortes que la communauté scientifique s'est progressivement imposées, l'article scientifique semble avoir éliminé toute expression personnelle, toute référence culturelle possible.
- 12 Peut-on justifier ces contraintes ? S'il est encore courant d'entendre de la part de certains littéraires le jugement que l'anglais des communications scientifiques est une langue pauvre, que le fait qu'elle soit utilisée, voire « manipulée » par des non-anglophones aboutit à l'émergence d'une constellation de micro-langues, voire de micro-jargons, il est tout aussi étonnant de lire à l'opposé l'affirmation péremptoire et provocante de Charles Bazerman qui écrit : « *The corpus of scientific writing is one of the more remarkable of human literary accomplishments* ».
- 13 Dans un cas, la langue des scientifiques est jugée en tant que mode d'expression d'un individu, et selon les critères propres à la littérature. On ne peut y observer que pauvreté ou banalité du style, répétition lexicale, codification de l'usage des temps, de la syntaxe, etc., rien en somme qui puisse faire rêver un esprit littéraire.
- 14 À l'opposé, le jugement de C. Bazerman s'applique à la production de toute une communauté humaine et prend en compte l'évolution de cette forme d'expression qui, depuis le petit carnet qui accompagnait chaque biologiste ou physicien en observation sur le terrain dans les siècles passés, s'est progressivement transformée en un outil de communication universelle.
- 15 Si les contraintes de l'article de recherche doivent être justifiées, c'est probablement en ce sens. La publication des articles de recherche n'a pas pour vocation de mettre en valeur la recherche d'un individu, mais de permettre la communication efficace à l'intérieur d'une communauté scientifique. L'article de recherche se veut au service de la science et non de celui des chercheurs. Pour s'en persuader, il faut lire ou relire, du même C. Bazerman, dans *Shaping Written Knowledge*, « The genre and activity of the experimental article in science » (1989), l'analyse de l'évolution historique de l'article de recherche depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, effectuée par C. Bazerman sur un corpus d'articles de physique. Cette analyse relève à mon sens autant du culturel que du linguistique.
- 16 Quelle est la place du culturel dans l'article de recherche en Nutrition ?

# 1. Le culturel sociologique

## 1.1. Les thèmes de recherche

- 17 La démonstration ci-dessus peut paraître séduisante si l'on raisonne sur le concept évolutif de l'article, mais qu'en est-il de l'article isolé, d'une discipline donnée, au moment où nous nous interrogeons ? Envisageons le cas de la Nutrition puisque c'est la micro-discipline sur laquelle je travaille. Voici une liste au hasard de titres d'articles (voir tableau 1).

Tableau 1 Exemples de titres d'articles de nutrition

The life span is shortened in BHE/cdb rats fed a diet containing 9% menhaden oil and 1% oil. (J. Nutr.122:1309-1317.1992)	Time course of changes in rat pancreatic synthesis rates and retention thresholds of our hydrolases during consumption of a low protein followed by a balanced diet. (Nutr.6: 247-253. 1990)
A comparative study on defence systems for lipid peroxidation by free radicals in spontaneously hypertensive and normative rat myocardium. (Comp Bioch. Physiol. 1:37-40.1987)	Change in fatty acid composition of serum and lipoproteins involved by hydrogenated coconut oil or salmon oil in growing rats fed protein-deficient diet. (Brit.J.Nutr.12: 321-340.1993)
Age and protein restriction followed by balanced refeeding affect pancreatic digestive enzyme outputs and turnover times in rats.(J. Nutr.121:2044-2054.1991)	

- 18 Appréhendé individuellement, chaque titre d'article traduit le désir de ses auteurs d'étudier une réaction, le plus souvent biochimique, en rapport avec la Nutrition. Cependant, en étudiant les thèmes de recherche dans deux des trois revues de Nutrition les plus réputées dans le monde, *The Journal of Nutrition* et *The British Journal of Nutrition*, sur une période assez longue, vingt-cinq ans, il est possible de retracer les préoccupations d'une société, de fournir une image de cette société, car la recherche en science est rarement déconnectée des réalités, même lorsqu'elle se veut fondamentale. En Nutrition il est possible de dégager deux grands thèmes culturels.

### Les conséquences du mode de vie sur la santé dans les pays développés

- 19 La Nutrition fait partie des paramètres environnementaux avec lesquels on cherche à établir des corrélations de morbidité ou de mortalité dans les enquêtes épidémiologiques. Le taux d'occurrence très élevé d'études sur le devenir des lipides dans l'organisme cache en fait le constat de leur responsabilité dans la fréquence élevée des maladies cardiovasculaires, de l'obésité, du diabète, de l'hypertension et de certains cancers, ces maladies que l'on appelle encore maladies de civilisation. Si le péristaltisme intestinal, ou plus prosaïquement la progression du bol alimentaire dans l'intestin est étudié, c'est souvent pour montrer non seulement l'action des fibres sur son activation, mais aussi celle du stress sur son ralentissement. N'obtenons-nous pas là le reflet de la société dans laquelle

nous vivons en cette fin de siècle ? : « Est-ce ainsi que les hommes vivent ? », aurait-dit Aragon.

### **Le reflet des difficultés de survie dans le Tiers-Monde**

- 20 À l'opposé, le second thème de recherche dans les mêmes revues s'organise autour de la malnutrition, de la sous-nutrition, ce qui conduit à des études sur les carences alimentaires globales ou des carences spécifiques, en fer, iode ou vitamine A. En se penchant sur les effets des régimes alimentaires déficients de populations d'Afrique noire ou maghrébines, les scientifiques doivent nécessairement prendre en compte et faire état de paramètres tels que :
- 21 - l'activité physique des femmes africaines au cours de la journée pour tenter d'améliorer la ration alimentaire des membres de la famille. C'est donc le rôle des femmes dans ces sociétés qui est implicitement évoqué.
- 22 - en Algérie, l'hypotrophie de certains nouveau-nés (poids de naissance à terme inférieur à 2 500 g) conduit le nutritionniste à analyser l'apport alimentaire des mères, mais aussi leur statut socio-économique, et donc les conditions de vie.
- 23 D'autres articles étudient les effets métaboliques entraînés par l'introduction d'aliments nouveaux pour l'espèce humaine, par exemple la farine de graines de coton, riche en protéines, pour tenter de rééquilibrer des régimes déficients ou l'utilisation d'huiles de poisson pour diminuer la fréquence des maladies cardio-vasculaires, parce que les Esquimaux, gros consommateurs de ces lipides, paraissent protégés de ces maladies.
- 24 Le culturel apparaît encore lorsque les conclusions de ces articles démontrent que les Français ont deux fois moins de maladies cardio-vasculaires que les Anglo-saxons, d'où l'émergence de travaux sur les profils lipo-protéiques comparés des Français et des Anglo-saxons et sur les effets du vin, du fromage.
- 25 Aussi pointu que soit le contenu de l'article de recherche en Nutrition fondamentale, les questions sous-jacentes sont toujours : que mangeons-nous ? Que deviennent les aliments absorbés ? À quoi servent-ils ? Quels effets cela produit-il ? Et en dernier lieu, quel rôle la Nutrition a-t-elle joué dans l'évolution de l'espèce humaine ?

## **1.2. Les informations sur les auteurs des articles**

- 26 Si nous nous plaçons sur le plan de l'analyse dénotative, il semble que nous ne trouvons que trois types d'informations sur l'auteur : son nom, le laboratoire où il effectue ses recherches et son adresse.
- 27 L'analyse connotative nous livre d'autres informations sur les auteurs et l'un des aspects culturels que l'on peut faire ressortir est la répartition dans chaque revue, des auteurs, en fonction de leur nationalité. Ainsi sur 25 ans, afin de déterminer le degré de pénétration des auteurs français d'articles de nutrition, j'ai mesuré l'évolution de la présence des auteurs des six pays non anglophones les plus représentés dans les deux revues déjà mentionnées (figures 2a et 2b).

Figure 2a Évolution de la proportion des articles d'auteurs français par rapport aux publications des six pays non anglophones les plus représentés dans The Journal of Nutrition

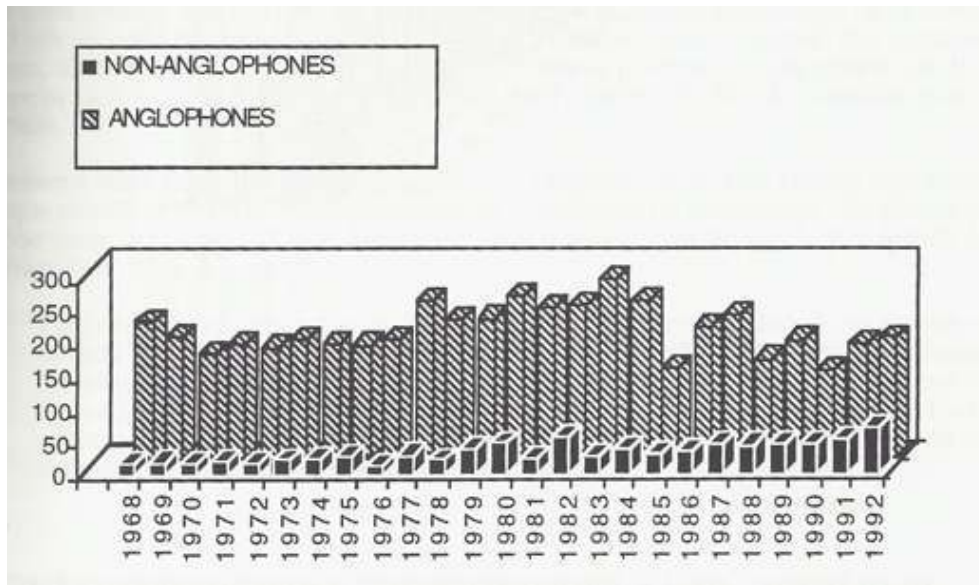
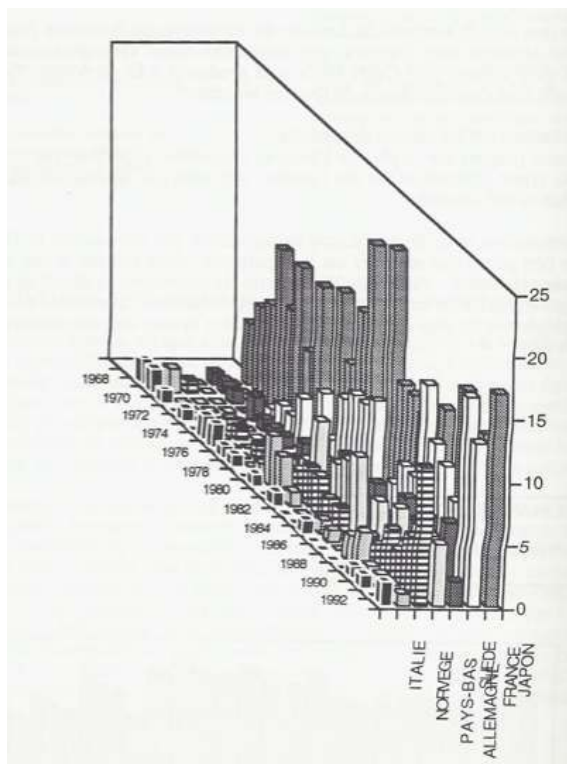


Figure 2b Évolution de la proportion des articles d'auteurs français par rapport aux publications des six pays non anglophones les plus représentés dans The Journal of Nutrition



- 28 Ceci montre qu'en dépit des difficultés linguistiques que les chercheurs français n'ont sans doute pas manqué de rencontrer, leur présence dans ces revues n'a cessé d'augmenter depuis 20 ans, alors qu'ils étaient totalement absents jusqu'en 1972. On peut expliquer le phénomène en grande partie par l'attitude du C.N.R.S. qui retient depuis cette date les publications dans les meilleures revues mondiales comme critère

d'évaluation de carrière ou de nomination des jeunes chercheurs. Ceci représente à mes yeux un élément culturel qui laissera sans doute des traces dans l'histoire de la communauté scientifique française.

- 29 Cependant chaque auteur ne se présente pas à égalité avec les autres auteurs lorsqu'il essaie de faire accepter son article par le comité de lecture d'une revue. Il est possible d'évaluer la place du scientifique dans sa communauté en étudiant le niveau de sa revendication (ou « *scientific claim* ») et l'organisation de la partie Discussion par rapport aux résultats avancés. Plus le scientifique est connu, et donc reconnu par ses pairs, plus il est autorisé à extrapoler, à spéculer à partir de ses résultats ; moins il est connu, plus il devra se cantonner à une discussion au plus près de ses résultats. Moins il remet en cause l'état de la science, et plus il lui sera facile de faire accepter son article. Plus sa publication remet en cause certaines théories établies, plus il éprouvera de difficultés.
- 30 Ceci me paraît constituer une information de type culturel sur le comportement et le fonctionnement de la communauté scientifique auprès de laquelle évolue le linguiste de spécialité.
- 31 On peut aussi remarquer que sur chaque article figure la date de première réception de l'article, ainsi que la date d'acceptation par le comité de lecture. Nous pouvons nous interroger sur la nécessité d'un tel procédé. Il est dû aux éventuels litiges sur la revendication de l'antériorité d'une découverte par les auteurs. Nous avons pu remarquer d'ailleurs que le délai entre ces deux dates, qui était en moyenne de trois à six mois au début des années 1970, est désormais de huit mois à un an pour les deux revues étudiées. Plusieurs raisons peuvent expliquer cette évolution, certaines nobles, d'autres moins nobles. Ce peut être l'augmentation du nombre d'articles soumis, le souci de maintenir ou d'améliorer le niveau scientifique de la revue, donc de l'article, celui d'améliorer les méthodologies utilisées, celui du respect des contraintes de forme, d'autres diront parfois le moyen de retarder une publication concurrente, car il faut se rappeler que le comité de lecture est composé d'experts proches du domaine couvert par l'article.
- 32 Comment alors ne pas évoquer le problème de l'éthique que se fixe chaque communauté et chaque comité de referees. Citons par exemple un éditorial du directeur de *The British Journal of Nutrition* à ce sujet (Southgate 1992 : 303) :

I believe that we have a right to expect that the reviewer will behave in an entirely ethical fashion and not attempt to gain scientific advantage from his privileged position of reviewer. If we cannot rely on the normal rules of scientific conduct we may end up with the authors of papers protecting their intellectual property in more formal ways; an eventuality which in my view would effectively stifle scientific publication and the free flow of information upon which science depends.

## 2. Le linguistique empreint de culturel

- 33 Ou comment identifier les auteurs français parmi les articles publiés dans *The British Journal of Nutrition* et *The Journal of Nutrition*.

### 2.1. Repérage par les erreurs

- 34 Malgré le travail des reviewers que nous venons de mentionner, il est cependant possible de pratiquer un repérage des auteurs français par le relevé d'erreurs qui subsistent dans



certaines articles publiés dans les revues citées précédemment, avec un pourcentage plus élevé d'erreurs dans *The Journal of Nutrition* (revue américaine).

35 Citons par exemple les erreurs d'**ordre lexical** :

« *homework* » utilisé à la place de « *housework* » à propos de l'occupation quotidienne des femmes africaines, ce qui ne manque pas de susciter un douloureux sourire chez le lecteur ; l'article traite du bilan d'énergie des adultes dans les milieux ruraux de Haute-Volta, où le quotidien laisse peu de temps pour toute activité définissable comme *homework*.

« *submitted to* » à la place de « *subjected to* » : The animals were submitted to suboptimal feeding conditions », en raison de l'existence d'un verbe unique en français (soumettre) pour deux usages en anglais (to submit a paper et to subject an animal to an experiment).

« *more important* » à la place de « *higher* » : VFA enrichment in portal blood is more important when the subject produces hard faeces.

**Erreurs d'ordre structural :**

an increase, a decrease, a drop , a rise of à la place de in .

**Erreurs d'ordre grammatical :**

absence d'accord sujet- prédicat

manque de concordance des temps

superfétation de l'article *the* devant un terme abstrait sans qualifiant :

the triglyceridemia ou the cholesterolemia.

absence de l'article *the* :

changes in (x) physical properties of digesta.

**Erreurs d'ordre phonologique :**

d'où l'utilisation de l'article *an* à la place de *a* :

Methionine has an ubiquitous effect.

**Erreurs d'ordre sémantique :**

utilisation de structures super-elliptiques ou clash sémantique :

The results disagree with some reports which observed an equal daily food intake before starvation and during refeeding.

- 36 Le clash sémantique observable dans la phrase citée ci-dessus ne gêne pas la compréhension, et les linguistes comme les scientifiques comprennent bien que le sujet caché est en fait l'auteur d'autres rapports scientifiques. Mais la plupart des referees corrigent cette structure qui omet une étape et de ce fait met en présence deux entités syntaxiques qui produisent un clash sémantique (Kazes 1993).

## 2.2. La réticence à l'emploi des faux-amis par les auteurs français

- 37 Des verbes comme *to complete*, *to achieve*, *to realize* sont rarement utilisés car comme le disent les scientifiques de mon entourage : « nous ne savons jamais ce qu'ils veulent dire ».

## 2.3. Utilisation lexicale différenciée auteurs français/auteurs anglo-saxons

- 38 Contrairement à ce que l'on pourrait attendre, les auteurs anglo-saxons se plaisent à utiliser le vocabulaire d'origine latine alors que les scientifiques français s'appliquent à utiliser ce qu'ils considèrent comme plus « typique ». Ceci constitue vraiment à mes yeux un aspect culturel intéressant. Les auteurs scientifiques anglo-saxons font état de leur

niveau de « *high culture* » en utilisant de préférence le lexique d'origine latine. À l'opposé les auteurs francophones évitent ce recours afin de démontrer leur compétence en langue anglaise. Ceci fournit le tableau de correspondance suivant (tableau 2), qui dégage une tendance dans l'utilisation différenciée du lexique.

Tableau 2

Lexique utilisé de préférence par les auteurs anglophones	Lexique utilisé de préférence par les auteurs francophones
ta attain	to reach
the attainment of	the reaching of
to ameliorate	to improve, to perfect
to terminate	to end, to finish
to deteriorate	to impair
to accentuate	to increase, to enhance
the finding is in accord with	the findings are in agreement with

### 3. L'interculturel lexical ou le recours banalisé à la métaphore

- 39 Si nous laissons l'analyse contrastive entre auteurs anglophones et francophones pour nous intéresser à l'ensemble des auteurs d'articles de Nutrition, nous constatons comme dans d'autres exemples de Discours scientifique un recours banalisé à la métaphore.
- 40 La Nutrition et plus largement la biologie ont fait sur le plan lexical, des emprunts à d'autres domaines culturels. Les termes ont été forgés, acceptés et repris par la communauté et ils appartiennent pour la plupart à ce que je qualifie de V.G.O.B. ou vocabulaire général d'orientation biologique. Des exemples sont fournis dans le tableau (tableau 3). Ils illustrent d'une autre manière la place du culturel dans l'exemple de Discours scientifique que nous avons choisi.

Tableau 3 Métaphores de la langue de la Nutrition

1. LEXIQUE	
To inhibit/inhibition	Target
Synthesis	Threshold
Affinity	Wall
Turnover	Nucleus
Transit	Level

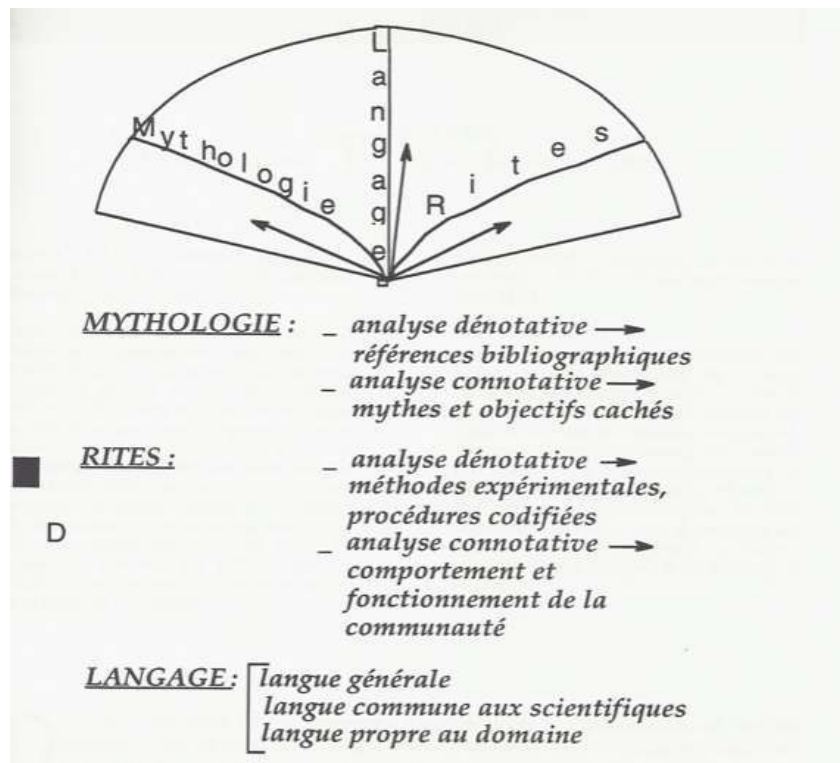
2. DOMAINE D'ENPRUNT	
Psychiatrie/Psychologie	Ex. : The enzymatic activity was inhibited Sens : bloquer, empêcher
Philosophie grecque	Ex. : Protein synthesis Sens : recomposition d'un tout à partir d'éléments = anabolisme, synthèse
Psychologie - Chimie	Ex. : Proteins with the lowest affinity for the resin Sens : attraction, affinité
Commerce	Ex. : Cyclic AMP has a slow turnover Sens : Taux de renouvellement, rotation
Industrie du transport, Astronomie	Ex. : Cecal transit " Sens : transit
Balistique	Ex. : The target cell Sens : cible
Architecture	Ex. : Retention threshold Sens : le seuil, cf. seuil de rétention Ex. : Cell wall, cecal wall Sens : paroi
Astronomie/Physique	Ex. : The nucleus of a eukariotic cell Sens : noyau
Géographie physique	Ex. : Cholesterol level Sens : taux

## Conclusion

- 41 Si chaque linguiste de spécialité qui s'intéresse à l'article scientifique en tant que genre est bien convaincu que l'analyse dénotative de l'article de recherche en sciences peut se montrer assez peu généreuse en informations culturelles, j'espère avoir contribué à démontrer que l'étude connotative, la recherche de l'implicite, fournit un certain nombre de données culturelles dans le sens sociologique du terme, voire presque ethnologique. J'ai tenté de le démontrer par l'exemple d'une micro-discipline, la Nutrition.
- 42 L'essentiel du culturel perçu est constitué par l'information sur une communauté et je dirai sur sa mythologie que sont les références que se choisit la communauté, ses rites, c'est-à-dire les méthodes expérimentales, mais aussi le mode de fonctionnement de la communauté et enfin son langage, avec d'une part l'ordonnancement de son discours et d'autre part la langue comprenant la langue générale, la langue commune à tous les scientifiques, à laquelle s'ajoute la langue spécialisée du domaine (Figure 3). Si nous

voulons comprendre le langage, nous linguistes de spécialité, nous ne pouvons ignorer ce que j'appelle la mythologie et les rites de la communauté dans laquelle nos étudiants espèrent bien devenir initiés, et pourrions-nous devenir initiateurs si nous ne sommes nous-mêmes quelque peu initiés ?

Figure 3 Le culturel dans l'article de recherche



- 43 Si nous voulons comprendre le langage, nous linguistes de spécialité, nous ne pouvons ignorer ce que j'appelle la mythologie et les rites de la communauté dans laquelle nos étudiants espèrent bien devenir initiés, et pourrions-nous devenir initiateurs si nous ne sommes nous-mêmes quelque peu initiés ?

Southgate, D.A.T. 1992. « The ethics of peer review ». *The British Journal of Nutrition* 67, 303.

## BIBLIOGRAPHIE

### Sources primaires

#### Références

Bazerman, C. 1989. *Shaping Written Knowledge: The genre and activity of the experimental article in science*. Madison, WI : The University of Wisconsin Press.

Kazes, A. 1993. « Cours d'anglais pour parodontologistes ». *ASp* 1, 251-277.

- Myers, G. 1985. « Text as knowledge claims: The social construction of two biology articles ». *Social Studies of Science* 15, 593-630.
- Salager-Meyer, F. 1990. « Metaphors in medical English prose : A comparative study with French and Spanish ». *English for Specific Purposes* 1, 145-159.
- Southgate, D.A.T. 1992. « The ethics of peer review ». *The British Journal of Nutrition* 67, 303.
- Swales, J, M. 1990. *Genre Analysis. English in Academic and Research Settings*. Cambridge : Cambridge University Press.

## RÉSUMÉS

Il y a paradoxe apparent à vouloir rapprocher l'article de recherche scientifique et la culture. L'article de recherche scientifique évoque la convergence de moyens sur un objectif restreint, exprimé par des moyens linguistiques souvent réputés limités. La culture en revanche peut être définie comme l'ouverture sur le savoir universel. Cependant, cette communication a pour but de montrer qu'il est possible d'identifier quelques aspects culturels présents dans l'article de Nutrition par l'analyse du discours scientifique, du point de vue sociologique et linguistique.

The research article and culture may seem to have little to share. The former is the result of converging means with a limited objective, expressed by supposedly limited linguistic means. The latter refers to universal knowledge. The aim of this paper was to show that it is possible to identify some cultural aspects which underlie the research article, by carrying out a sociolinguistic analysis of some Nutrition articles.

## INDEX

**Keywords :** culture, discourse analysis, research journal article, sociolinguistic analysis

**Mots-clés :** analyse du discours, article de revue scientifique, culture, linguistique

## AUTEUR

**ANNE MAGNET**

Anne Magnet enseigne à l'UFR Sciences de la Vie, Université de Bourgogne. [anne.magnet@u-bourgogne.fr](mailto:anne.magnet@u-bourgogne.fr)